



Melon

N°04

26/05/2021

Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : les conditions froides et humides, d'une durée prolongée, ont fait craindre plusieurs problématiques (bactériose, pertes massives de fruits noués...). A ce jour, hormis quelques symptômes et des manifestations de stress, la situation est meilleure qu'attendue.

Suivant les localisations, les choix des films de couverture, les cycles sont légèrement allongés en comparaison de 2020 (pas ou peu en Charente-Maritime, un peu plus dans le Poitou).

Une augmentation sensible des températures est annoncée pour la semaine prochaine (veiller à la gestion des ouvertures).

- **Sclérotinia** : les premiers symptômes ont été observés sur jeunes fruits et tiges. On note peu d'évolution durant la dernière semaine. Les conditions climatiques récentes ont été favorables aux projections d'ascospores et aux contaminations sous les chenilles.
- **Bactériose** : quelques symptômes ont été observés sur feuilles (au niveau des ouvertures). Même si les températures actuelles sont favorables, les attaques sont peu importantes.
- **Cladosporiose** : pas ou peu de taches observées à ce jour.
- **Faiblesses racinaires** : les conditions météo conduisent à une baisse des températures des sols. On assiste parfois à des pertes racinaires et à un manque de puissance racinaire.
- **Verticilliose** : des flétrissements de plantes « font penser » à des symptômes de cette maladie vasculaire (suspicion à confirmer).
- **Fusariose** : pas de signalement à ce jour.
- **Carences induites** : en sols favorables, l'abaissement des températures conduit à des carences induites (molybdène).
- **Pucerons** : encore très peu présents en production spécialisée (mais plus présents en production maraîchère).
- **Mildiou** : absence totale de risque.

Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les cultures sous chenilles sont en fleurs : les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison.

Situation générale

- Rappel des créneaux culturaux :**

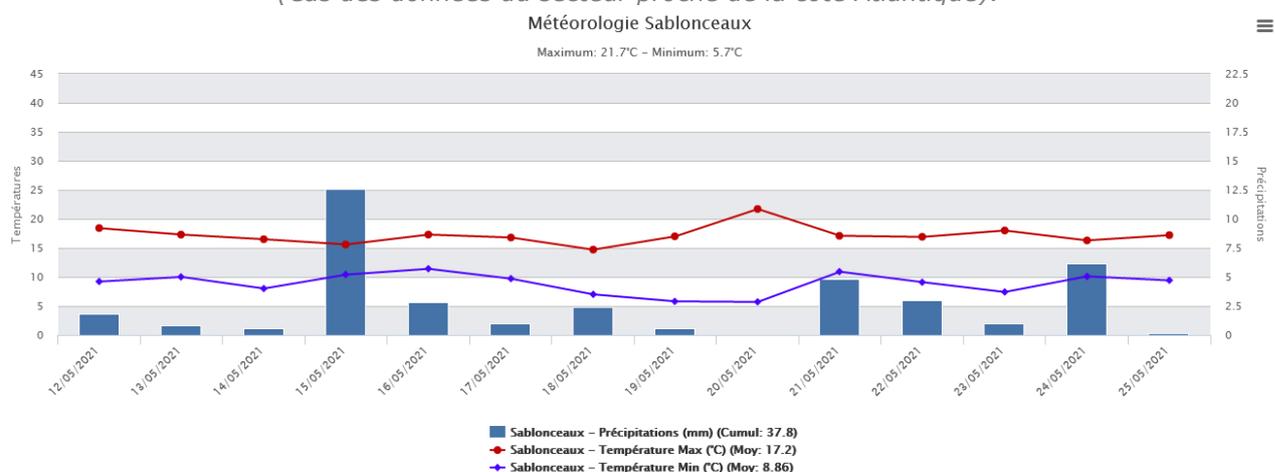
Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

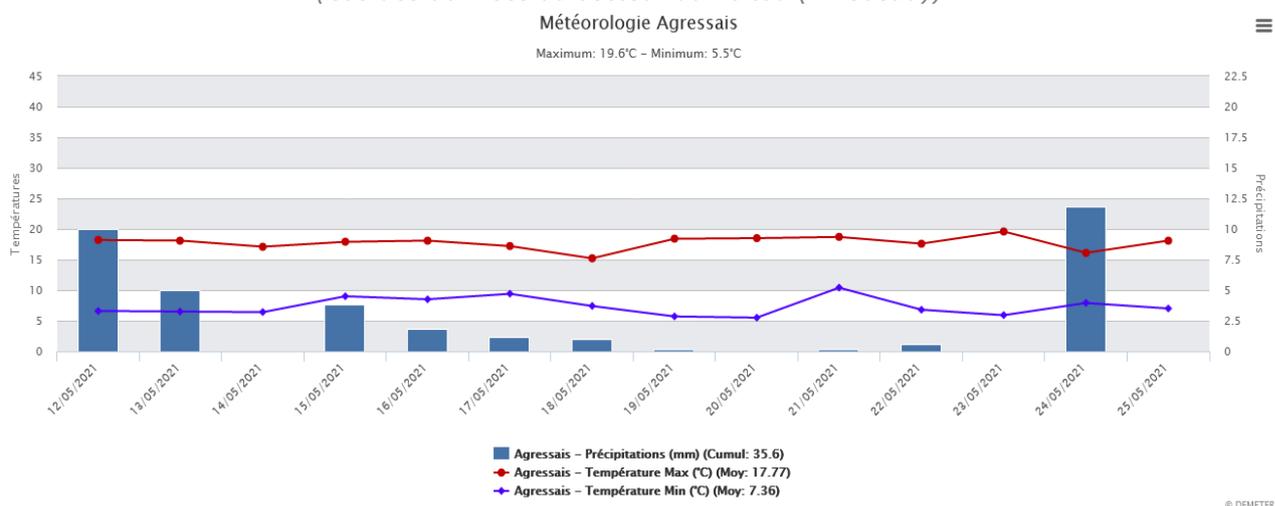
Les plantations se poursuivent et se poursuivront pendant 4 à 5 semaines suivant les exploitations. Localement, les pluies peuvent occasionner quelques reports de plantation, sans gravité.

- Conditions météorologiques**

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique):



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



Les températures restent durablement froides pour la saison (des minimales entre 5 et 10°C et des maximales qui n'ont pas dépassées 17-18°C). Dernièrement, la fréquence des pluies a été importante, mais avec des cumuls finalement assez limités.

Les prévisions météorologiques annoncent une augmentation des températures pour les prochains jours (notamment en début de semaine prochaine). Une attention particulière devra être apportée à la gestion des ouvertures. Ces conditions devraient annuler le risque de bactériose.

• Stades cultureux

Jusqu'à présent, malgré les conditions difficiles, le développement des premières plantations est malgré-tout plutôt correct. Les dernières plantations souffrent incontestablement de la fraîcheur (plants parfois jaunes, peu poussant...). Quelques tendances générales :

- Les nouaisons des premières plantations sont faibles à moyenne, mais meilleures qu'attendues compte-tenu des conditions météo actuelles,
- On note un retard de cycle (notamment dans le Poitou), mais léger en raison des conditions vécues.



Stade floraison / nouaison

(Crédit Photo : Isabelle DEVANT – CDA37)

Observation maladies

• Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

On note les premiers signalements de symptômes sur jeunes fruits (juste noués) et sur tiges (des flétrissements de tiges doivent être confirmés). Mais durant la dernière semaine, on constate finalement peu d'aggravation. Les conditions récentes et actuelles (fraîcheur et humidité) sont favorables aux contaminations des plantes par les ascospores du champignon (via les ouvertures des chenilles).

Suite à ces contaminations, l'expression des symptômes sur plantes et sur fruits pourra être visible dans quelques semaines à l'approche de la récolte (et si les conditions d'humidité sont réunies) → possibilité de latence entre contamination / expression des dégâts.



Symptômes de sclérotinia sur fruit juste noué et sur un embranchement de tiges
Contamination potentielle par les ouvertures (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : les conditions météorologiques sont encore favorables aux contaminations par les ouvertures des chenilles. Le risque est présent.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae pv. aptata*)

Quelques symptômes ont été observés sur le feuillage au niveau des ouvertures. Les conditions récentes ont été particulièrement favorables à cette maladie : 4 jours consécutifs de fraîcheur → minimales en dessous de 13/14°C, maximales inférieures à 20°C. Néanmoins, les plantes sont encore protégées par la chenille (plants encore peu développés à proximité des ouvertures). Ainsi, les dégâts sont encore limités.



Rappel des symptômes sur jeune plants et sur feuilles (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est présent, mais les plantes ne sont pas encore totalement exposées (chenilles peu ouvertes). L'augmentation sensible des températures dès la fin de semaine va atténuer, puis annuler ce risque.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Pas ou peu de symptômes observés à ce jour.

Ce champignon a besoin d'humidité et de fraîcheur pour assurer une contamination. Actuellement, les cultures sous chenilles sont peu exposées (ouvertures encore limitées). De plus, depuis quelques années, la maladie semble peu s'exprimer, même durant les périodes à risque : un travail important de création variétale semble expliquer cette avancée.

Évaluation du risque : le risque est encore peu présent car les plantes ne sont pas encore totalement exposées (chenilles peu ouvertes, végétation encore limitée).

• Manque de puissance racinaire / Pertes de racines

D'abord des conditions sèches en avril, puis maintenant des conditions froides conduisent à des cas de systèmes racinaires plutôt faibles et à quelques pertes racinaires (non généralisé). Outre le retard de développement, l'équilibre entre puissance racinaire et la future charge en fruits est une donnée importante pour cette production.

Évaluation du risque : phénomènes liés aux conditions de l'année et des à-coups climatiques importants. Le risque est à moduler en fonction du type de sol et au contexte de culture.

• Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

A ce jour, on ne note pas de symptômes caractéristiques de fusariose.

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

Mesures alternatives et de prophylaxie 'Fusariose' :

- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie.
- Choix de variétés *Fom 1-2*, dès qu'un doute est présent.
- Des variétés avec différents niveaux de sensibilité ou de résistance à la fusariose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

- **Verticilliose (*Verticillium dahliae*)**

On note une suspicion d'expression de ce champignon vasculaire (flétrissement unilatéral). Le cas reste à confirmer. Sur les secteurs les plus propices, où cette maladie liée à un champignon présent dans le sol est régulièrement notée, une surveillance est nécessaire.

Évaluation du risque : cette maladie est souvent liée à des parcelles et à des secteurs. Actuellement, les conditions de températures de sol sont favorables au développement de cette maladie vasculaire.

- ***Pythium sp.***

Il n'a pas été noté de signalements pour les créneaux précoces plus à risque (les sols étaient secs et plutôt chauds). Pour les dernières plantations, malgré des températures froides et la présence d'humidité, on n'enregistre pas de signalement de cette problématique.

Évaluation du risque : malgré les températures fraîches, le risque devrait être généralement peu présent pour les plantations à venir.

- **Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)**

Pour que les premiers symptômes apparaissent, le champignon doit générer plusieurs cycles. Actuellement, les conditions ne sont pas réunies pour la réalisation de cycles rapides.

Évaluation du risque : le risque est absent.

De nombreux éléments sur la biologie de ce champignon : [ICI](#)

Observation ravageurs

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Dans les systèmes maraîchers, les pucerons sont présents sur les cultures de courgette et de melon. Pour la culture spécialisée de melon, à ce jour, il n'a pas été noté la présence de pucerons. A surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

Évaluation du risque : en raison de la pression déjà exercée sur d'autres cultures, une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels).

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



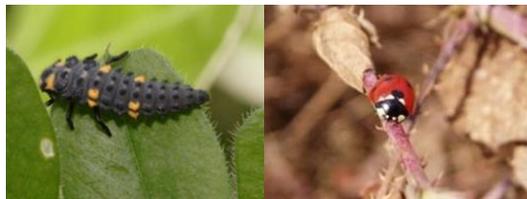
Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié.** Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte.

Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

Quelques auxiliaires intéressants sur les pucerons en culture de melon :



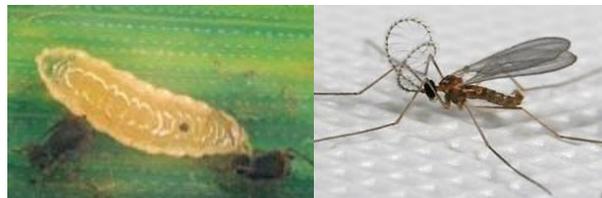
Larve et adulte de coccinelle



Larve et adulte de syrphie



Œufs, larve et adulte de chrysope



Larve et adulte de cécidomyie

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pas de signalement de pertes significatives de plants à ce jour par ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

• Limaces et escargots (différentes espèces)

Jusqu'à présent les conditions sèches étaient très peu favorables à ce ravageur. Depuis, avec cet épisode humide durable, les conditions sont devenues favorables. A ce jour, on n'enregistre pas de signalement de pertes de plantes significatives.

Évaluation du risque : à surveiller avec ces conditions humides.

Autres observations

- **Carences induites (molybdène)**

Avec des températures froides, dans certains sols, des carences induites en molybdène sont parfois observées (situations localisées).



Manifestations de carences de molybdène induites par des sols calcaires et froids

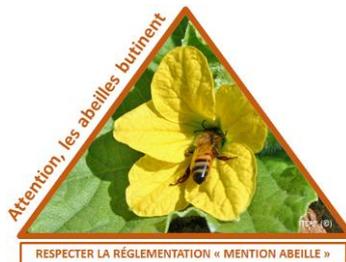
(Crédit Photo : Isabelle DEVANT CDA37)

Évaluation du risque : le risque est lié aux conditions froides et à certaines parcelles de sols blancs propices à ces carences induites.

Notes nationales et informations

- **Abeilles, des alliées indispensables en production de melon**

Les premières cultures de melon n'ont pas atteint le stade de floraison. Mais il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.



Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".